Réponse chrétienne à l'hindouisme

Question:

Selon l'hindouisme, Dieu est partout, Dieu est en toute chose. Par exemple: les animaux, le soleil, les objets etc. Toute chose est Dieu. Cependant, il est vrai que Dieu est omniprésent. Alors, comment expliquer cette doctrine.

Réponse:

Je ne me suis intéressé à l'hindouisme que pour deux aspects: constater sa totale contradiction avec le christianisme et la réfutation de ces théories. En marge, j'ai aussi regardé divers courants religieux et philosophies, qui ont intégré beaucoup d'éléments de l'hindouisme dans leurs idées, tel le New Age, la Méditation Transcendantale, la réincarnation, etc. Sur l'hindouisme lui-même et ses multiples divisions, vous trouverez un article documenté dans WIKIPEDIA, à l'adresse suivante:
http://fr.wikipedia.org/wiki/Hindouisme

Voyez spécialement *La nature de Dieu (que je reproduis ci-dessous), puis La multitude des divinités:*
"*Les Vedas dépeignent Brahman comme la Réalité Ultime, l'Âme Absolue ou Universelle (Paramatman). Le Brahman est le principe ultime, sans commencement et sans fin, caché en tout et cause de tout. Le Brahman (qui ne doit pas être confondu avec la divinité Brahmâ) peut être considéré sans les attributs personnels (Nirguna Brahman) ou avec attributs (Saguna Brahman). La représentation hindouiste de Dieu la plus proche de la conception occidentale est Ishvara (lit. le Seigneur Suprême). Dans la philosophie de l'Advaita Vedanta, Ishvara est la forme manifestée (ou personnalisée) du Brahman. Pour les hindous, Ishvara est omniscient et tout-puissant et plein d'amour. Il est à la fois le Créateur, le Dirigeant et le Destructeur de cet Univers. Il réunit les trois divinités (Trimurti) les plus importantes du panthéon hindou: Brahma, Vishnou, et Shiva.*"

Mais attention !!! Cet article est extrêmement partial, et il cherche des rapprochements (imaginaires) avec le christianisme et la Trinité. Si l'hindouisme était vraiment proche du christianisme, pourquoi les chrétiens sont-ils si violemment persécutés par les hindouistes ? (Meurtres et attentats se succèdent, sans que la presse occidentale n'en parle. Pourtant il y a eu quelques centaines de martyrs chrétiens ces dernières années...) La presse ne dit non plus pas que l'épouvantable système de castes est imposé par l'hindouisme.

*

Avant de vous donner une réfutation du panthéisme, auquel se rattache l'hindouisme, voici le fait suivant, rapporté par F. Schaeffer, qui montre comment cette religion «plombe» le cerveau:

"Un jour, je me suis entretenu, dans la chambre d'un jeune sud-africain à Cambridge, avec un groupe de personnes. Parmi elles, se trouvait un jeune hindou d'origine Sikh, mais de religion hindoue. Il se mit à attaquer violemment le christianisme, mais il ne comprenait pas vraiment les problèmes soulevés par ses propres croyances. Je lui dis: «Est-ce que je me trompe en affirmant que, selon vos conceptions, la cruauté et son contraire sont, en fin de compte, équivalents, et ne diffèrent pas de façon intrinsèque?» Il acquiesça. Ceux qui étaient là et qui le connaissaient comme un homme charmant, un vrai gentleman, le regardèrent avec étonnement. L'étudiant qui nous recevait comprit très bien les implications de l'affirmation du Sikh; il s'empara de la bouilloire pleine d'eau brûlante destinée à faire le thé et il la plaça au-dessus de la tête de l'hindou, qui leva les yeux et lui demanda ce qu'il faisait. L'étudiant sud-africain lui répondit avec froideur mais douceur: «Il n'y a pas de différence entre la cruauté et son contraire». L'hindou partit aussitôt dans la nuit."

Il est évident que, puisque «tout est dieu», une chaise, un oiseau, un monstre ou un dieu, le bien et le mal sont «dieux» eux aussi. Evidemment, les millions de réincarnations sont sensées conduire au «BIEN» absolu, mais ce «BIEN» ne correspond pas à ce que nous envisageons comme tel. Le bien suprême, le Nirvana, est la perte de toute personnalité, la fusion de l'être que l'on a été dans un «tout» où plus rien n'a d'existence. C'est cela le but suprême de l'hindouisme. Je pense que l'enfer est infiniment préférable à ce «paradis» hindou !

Pour terminer, voici un texte assez long mais c'est nécessaire pour voir l'ensemble du problème. Il est tiré de Esquisse de théologie biblique, d'Henry Thiessen, chapitre 4 «Les conceptions non chrétiennes du monde»:

La conception panthéiste

Le panthéisme est la théorie qui soutient que toutes les choses limitées ne sont que des aspects, des modifications ou des parties d'un seul être éternel et indépendant de toute autre cause. Elle considère Dieu comme identique à l'univers naturel. Dieu est tout; tout est Dieu. Cette conception apparaît aujourd'hui sous une variété de formes, certaines d'entre elles ayant également en elles des éléments athées, polythéistes ou théistes. Les partisans du panthéisme considèrent habituellement leurs croyances comme une religion et leur accordent une sorte de soumission révérencielle. Pour cette raison, il est d'autant plus nécessaire de comprendre clairement l'insuffisance du panthéisme. Nous exposerons de la façon la plus brève possible les caractéristiques des principaux types de panthéisme et nous en présenterons ensuite une réfutation chrétienne.

A. Les principaux types de panthéisme

Nous énumérons, ci-dessous, les principaux types de panthéisme:

1. Le panthéisme matérialiste

Cette forme de panthéisme soutient que la matière est la cause de la vie et de la pensée. David Strauss croyait à l'éternité de la matière et à la génération spontanée. Il soutenait que l'univers, la totalité de l'existence que nous appelons nature, est le seul Dieu que l'homme moderne éclairé par la science peut consentir à adorer. Mais la croyance en l'éternité de la matière est certainement une hypothèse illogique et la doctrine de la génération spontanée a été écartée par des scientifiques réputés.

2. Le hylozoïsme et le panpsychisme
Ces deux noms désignent la même théorie. Ce sont cependant deux types de cette théorie. Le premier soutient que toute particule de matière a, en plus de ses propriétés physiques, un principe de vie. La forme primitive soulignait les propriétés physiques et était pratiquement un type de matérialisme. La forme moderne remonte à G. W. Leibniz, qui souligna les propriétés psychiques. Il soutenait que les éléments derniers n'étaient pas les atomes, mais les monades, de petites âmes douées de perception et d'appétition. Le deuxième soutient que l'esprit et la matière sont distincts, mais intimement et inséparablement unis. Dieu, selon cette conception, est l'âme du monde. Les stoïciens soutenaient cette forme de hylozoïsme.

3. Le neutralisme
Le neutralisme est une forme de monisme qui soutient que la réalité suprême n'est ni esprit ni matière, mais une substance neutre dont l'esprit et la matière ne sont que des apparences ou des aspects. Baruch Spinoza est le meilleur représentant de ce type. Il soutenait qu'il n'y a qu'une seule substance avec deux attributs, la pensée et l'étendue, ou l'esprit et la matière, dont la totalité est Dieu.

4. L'idéalisme
Cette forme de panthéisme soutient que la réalité suprême est de la nature de l'esprit et que le monde est le produit de l'esprit soit individuel, soit infini. George Berkeley soutenait que les objets perçus par quelqu'un ne sont que les perceptions de cette personne et non les objets eux-mêmes. C'est-à-dire que tout n'existe qu'en esprit. Mais nous répliquons que si tout n'existe qu'en esprit, alors les autres personnes et Dieu même n'existent aussi qu'en esprit. En effet, si l'on veut être logique, il faut en conclure que l'on est le seul à exister, ce qui réduit la théorie à une absurdité. L'idéalisme subjectif dit que le monde est mon idée; l'idéalisme objectif dit que c'est l'idée. Il y a deux principaux types d'idéalisme absolu ou d'idéalisme objectif. L'absolutisme impersonnel soutient que la réalité suprême est un esprit unique ou un unique système unifié; il nie que cet esprit ou système soit personnel. L'absolutisme personnaliste soutient que l'absolu est une personne. Il inclut en lui-même tous les mois limités et partage les expériences de ces mois parce qu'ils sont numériquement une partie de lui-même, bien qu'il ait aussi des pensées autres que leurs pensées.

5. Le mysticisme philosophique
Le mysticisme philosophique est la forme la plus absolue de monisme qui existe. L'idéaliste fait encore la distinction entre le monde extérieur et lui-même, le grand

moi et tous les mois limités; mais pour le mystique, le sens de l'altérité tombe complètement et celui qui connaît réalise qu'il est identique à l'être intime de son sujet. La réalité suprême est une unité, elle est indescriptible; le moi humain n'est pas seulement comme elle par sa nature, mais identique à elle; et l'union avec cet absolu se réalise par un effort moral plutôt que par des abstractions théoriques.

En concluant ce survol des conceptions panthéistes, nous réitérons l'affirmation faite au; début de cette section: certains panthéistes ont aussi dans leurs théories des éléments athées, polythéistes ou théistes. Les cinq types ci-dessus ont été traités comme panthéistes simplement parce que c'est leur caractère réel ou principal. Nous devons maintenant souligner brièvement leurs erreurs et leur caractère destructeur.

B. La réfutation des théories panthéistes

L'esprit humain aime particulièrement les conceptions monistes du monde. Il se plaît à penser que toute existence a comme origine une cause ou un principe commun. Les philosophes soutiennent que cette cause ou principe est entièrement dans les limites du monde. Les chrétiens croient également qu'une cause commune est à l'origine de toutes choses, mais ils soutiennent qu'elle est aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du monde. On appelle cette première conception le monisme, et la deuxième, le monothéisme. A cause de la grande importance religieuse associée aux croyances panthéistes, nous croyons nécessaire d'en présenter une réfutation détaillée. Les théories panthéistes doivent être rejetées pour les raisons suivantes:

1. Elles sont déterministes
Elles refusent d'admettre une liberté quel-conque aux causes secondes; tout existe et agit par nécessité. Le panthéisme matérialiste pense en termes d'une nécessité dynamique, tandis que l'idéalisme absolu le fait en termes d'une nécessité logique. A l'encontre de cette pensée, nous affirmons que nous avons conscience d'avoir toute liberté d'action et que nous devrons rendre compte de notre conduite. C'est à cause de cette conviction que nous instituons des gouvernements et que nous punissons les criminels pour leurs méfaits.

2. Elles détruisent les fondements de la morale
Si toutes choses sont produites par nécessité, l'erreur et le péché sont donc aussi produits par nécessité. Mais si cela est vrai, il en découle trois autres points:

1) Le péché n'est pas ce qui ne devrait absolument pas être, ce qui mérite une condamnation. Par conséquent, le panthéisme parle du péché comme d'une faiblesse inévitable, un stage dans notre développement. Mais nous avons la conviction que nous sommes sous la condamnation et la colère d'un Dieu saint.

2) Nous n'avons aucune norme pour distinguer le bien du mal. Si nous faisons toutes choses par nécessité, alors comment pouvons-nous dire quand nous faisons

le bien et quand nous faisons le mal? Les panthéistes font de la recherche de l'intérêt personnel le test moral. Et 3) Dieu lui-même est pécheur, car si toutes choses sont produites par lui par nécessité, il doit alors être ignorant ou malfaisant. S'il est ignorant, alors comment peut-il être la lumière et la vérité parfaites. S'il est méchant, alors comment peut-il punir le péché? Dans les sociétés païennes, où on a accordé une grande importance religieuse au panthéisme, cette idée a conduit les hommes à déifier le mal et à honorer et adorer les divinités qui représentent le mieux le mal. Le panthéisme détruit donc les fondements de la morale.

3. Elles rendent impossible toute religion rationnelle
Certains ne veulent pas reconnaître cela comme une objection au panthéisme, mais c'est très important du point de vue de la philosophie de la religion. En insistant sur l'union métaphysique de l'humain et du divin, les conceptions panthéistes tendent à détruire la personnalité humaine. C'est précisément ce qui se produit dans l'idéalisme absolu et le mysticisme. Mais la vraie religion n'est possible qu'entre des personnes qui gardent leurs individualités distinctes, car la vraie religion, c'est l'adoration et le service qu'un être humain offre à l'être divin. Quand ces distinctions disparaissent ou à partir du moment où elles disparaissent, la vraie religion devient impossible. Ce que certains hommes appelleraient encore religion ne peut, dans ce cas, qu'être l'adoration du moi.

4. Elles nient l'immortalité personnelle et consciente
Si l'homme n'est qu'une partie de l'infini, il n'est aussi qu'un moment dans la vie de Dieu, une vague à la surface de l'océan; quand le corps périt, la personnalité cesse et l'océan redevient une surface unie. Il n'y a donc pas pour l'homme d'existence consciente après la mort. La seule sorte d'immortalité que les panthéistes peuvent espérer, c'est de survivre dans la mémoire des autres et d'être absorbés dans la grande réalité suprême. Mais nous sommes conscients que nous sommes dans une relation de responsabilité personnelle à l'égard de Dieu et que nous devrons rendre compte des actions commises pendant que nous sommes dans notre corps, qu'elles soient bonnes ou mauvaises (2 Co. 5.10). Nous savons qu'après la mort, comme dans cette vie, il y aura une différence entre le bien et le mal, c'est-à-dire que notre identité et notre individualité seront préservées.

5. Elles déifient l'homme en en faisant une partie de Dieu
Le panthéisme flatte l'homme et encourage l'orgueil. Si tout ce qui existe n'est qu'une manifestation de Dieu, et si seul l'homme a conscience de Dieu, l'homme est donc la plus grande manifestation de Dieu dans le monde. Nous pouvons, en effet, estimer la grandeur religieuse d'un homme par la mesure à laquelle il réalise son identité avec Dieu. Les panthéistes prétendent que Jésus-Christ a été le premier homme à en venir à la réalisation parfaite de cette grande vérité quand il a dit: «Moi et le Père nous sommes uns» (Jn. 10.30). Et l'hindouiste pense que lorsqu'il peut dire: «Je suis Brahma!» le moment de son absorption dans l'infini est alors arrivé. Mais nous n'avons pas le droit de dire à notre sujet ce que Jésus pouvait dire de lui-même, car nous ne sommes que des créatures pécheresses, tandis qu'il est le Fils éternel de Dieu. Le christianisme reconnaît à l'homme la position la plus élevée sous Dieu mais ne fait pas de lui une partie de Dieu.

6. Elles ne peuvent pas rendre compte de la réalité concrète
Le panthéisme matérialiste écarte la question en disant que la matière en mouvement a toujours existé, mais ce n'est là qu'une assertion, non une preuve. L'univers ne se soutient pas lui-même, il doit donc avoir eu un commencement. Le panthéisme matérialiste ne peut pas non plus expliquer l'esprit, car il est inconcevable que la matière inanimée ait pu générer soit la vie, soit l'esprit. Et le panthéisme idéaliste oublie qu'une pensée sans un penseur est une pure abstraction. La réalité est toujours autonome, c'est un agent. Sans agent, il n'y a pas d'activité, ni mentale ni physique. Les existences individuelles ne peuvent pas non plus être produites par des universels abstraits. Le panthéisme ne peut donc pas rendre compte de la réalité concrète.

*

Je crois que ces textes, si vous les étudiez sérieusement, vous montreront l'abîme qui sépare la théorie hindouiste de la seule vraie religion, le christianisme biblique

Note: Votre remarque «Dieu est omniprésent» est exacte. Cela veut dire présent simultanément en tout endroit de l'Univers. Cela ne veut pas dire présent dans chaque objet, chaque plante, chaque animal. Il est à côté de vous, en vous si vous l'avez accepté comme Dieu, mais Il n'est pas dans votre chaise, dans la côtelette que vous avez mangée, dans votre orteil gauche, ni même dans la fleur que vous admirez. Il a créé la fleur, il n'habite pas dedans.

Patrick Lüthert